

[Traduction]

Les liens entre Israël et le Canada sont nombreux et profonds.

Comme le Canada, Israël est une nation d'immigrants qui est devenue la patrie d'adoption d'une multitude de gens venus de toutes les régions du monde. Le Canada doit beaucoup à sa communauté juive, dont les membres se sont distingués de façon exceptionnelle.

Je puis vous affirmer, monsieur le Président, qu'il n'y a guère une dimension de notre vie nationale, qu'il s'agisse des arts, de la recherche scientifique, de la médecine, du commerce, de la politique, du syndicalisme ou du droit, qui n'ait bénéficié à bien des égards du dynamisme de notre importante communauté juive.

Grâce à leur travail et aux sacrifices qu'ils se sont imposés, les immigrants juifs ont réalisé les grands rêves qu'ils nourrissaient pour leurs enfants et ont vu se concrétiser, sur ce continent si éloigné de leur pays d'origine, leurs espoirs les plus chers de liberté et de tolérance, de justice et d'épanouissement. Permettez-moi de vous dire, au nom de tous les Canadiens, monsieur le Président, que le Canada est un bien meilleur pays qu'il ne l'aurait été sans leur présence.

Les Canadiens comprennent les aspirations qui animent la société israélienne depuis ses origines. Le Canada et Israël partagent le même souci fondamental de promouvoir la liberté dans le respect des droits individuels et des responsabilités civiques. Notre attachement commun à des valeurs humaines et à des principes démocratiques est au coeur de tout ce qui nous unit.

Dans le monde entier, rares sont les parlements où les débats sont aussi ouverts, démocratiques et animés qu'à la Knesset—quoique notre Chambre des communes s'en rapproche parfois dangereusement! Trop souvent à mon goût, monsieur le Président. Écouter les débats enflammés qui se déroulent au Parlement israélien, c'est entendre la voix claire et convaincante de la liberté.

Et il y a peu d'exemples dans toute l'histoire de l'humanité de prodiges aussi étonnants que la naissance de l'État d'Israël, où des déserts ont été transformés en terres fertiles, où une nation a été unifiée à l'ombre de l'hostilité et dans l'angoisse de la guerre.

Les valeurs qui ont présidé à la fondation d'Israël, et qui se sont fortifiées au feu de son expérience nationale, n'ont jamais été mises à si rude épreuve qu'aujourd'hui. Cette situation préoccupe vivement les Canadiens, à cause de leur amitié pour Israël et de leur profonde

conviction que les droits de la personne doivent être respectés.

D'ailleurs, monsieur le Président, comme vous l'avez si bien dit vous-même il y a environ trois ans:

Israël doit être l'antithèse absolue de la discrimination et du racisme, du refus de la dignité et de l'honneur inhérents à l'être humain.

La mort d'un enfant, qu'il soit israélien ou palestinien, est une terrible tragédie humaine. La tolérance et la modération—même devant les pires provocations—sont les marques d'une nation forte et confiante. Les Canadiens qui comprennent la situation et qui sympathisent avec Israël souhaitent néanmoins très vivement que les autorités israéliennes adoptent une politique modérée et raisonnable, étant convaincus qu'une telle attitude finira par inciter l'autre camp à en faire autant.

Le nom d'Israël retentit dans l'histoire de l'humanité comme une promesse de libération. Monsieur le Président, je vous donne l'assurance, au nom de tous les Canadiens, que vous pouvez compter sur le Canada comme sur un fidèle partisan de la sécurité d'Israël et de la reconnaissance de son statut d'État légitime et indépendant.

[Français]

Le Canada désire plus que jamais aider à créer dans votre région une paix basée sur la sécurité, le bien-être et le respect des droits légitimes du peuple israélien et de ses voisins arabes.

[Traduction]

Depuis l'adoption de la résolution 242 du Conseil de sécurité de l'ONU en 1967, le Canada oeuvre au Moyen-Orient en faveur d'une paix fondée sur des compromis territoriaux, qui assurerait la reconnaissance des droits légitimes d'Israël par ses voisins en échange des territoires occupés.

[Français]

Nous avons constamment tenté de convaincre les Palestiniens et les États arabes de reconnaître, de façon non équivoque, le droit d'Israël à l'existence. Nous avons été encouragés par les événements des derniers mois qui traduisent une volonté de respecter cette condition préalable essentielle.

Nous sommes convaincus que la reconnaissance et le respect des droits d'Israël sont la contrepartie nécessaire de la reconnaissance et du respect des droits légitimes des Palestiniens, y compris celui de participer pleinement aux décisions ayant trait à leur propre destinée et à l'avenir de la Cisjordanie et de la bande de Gaza.